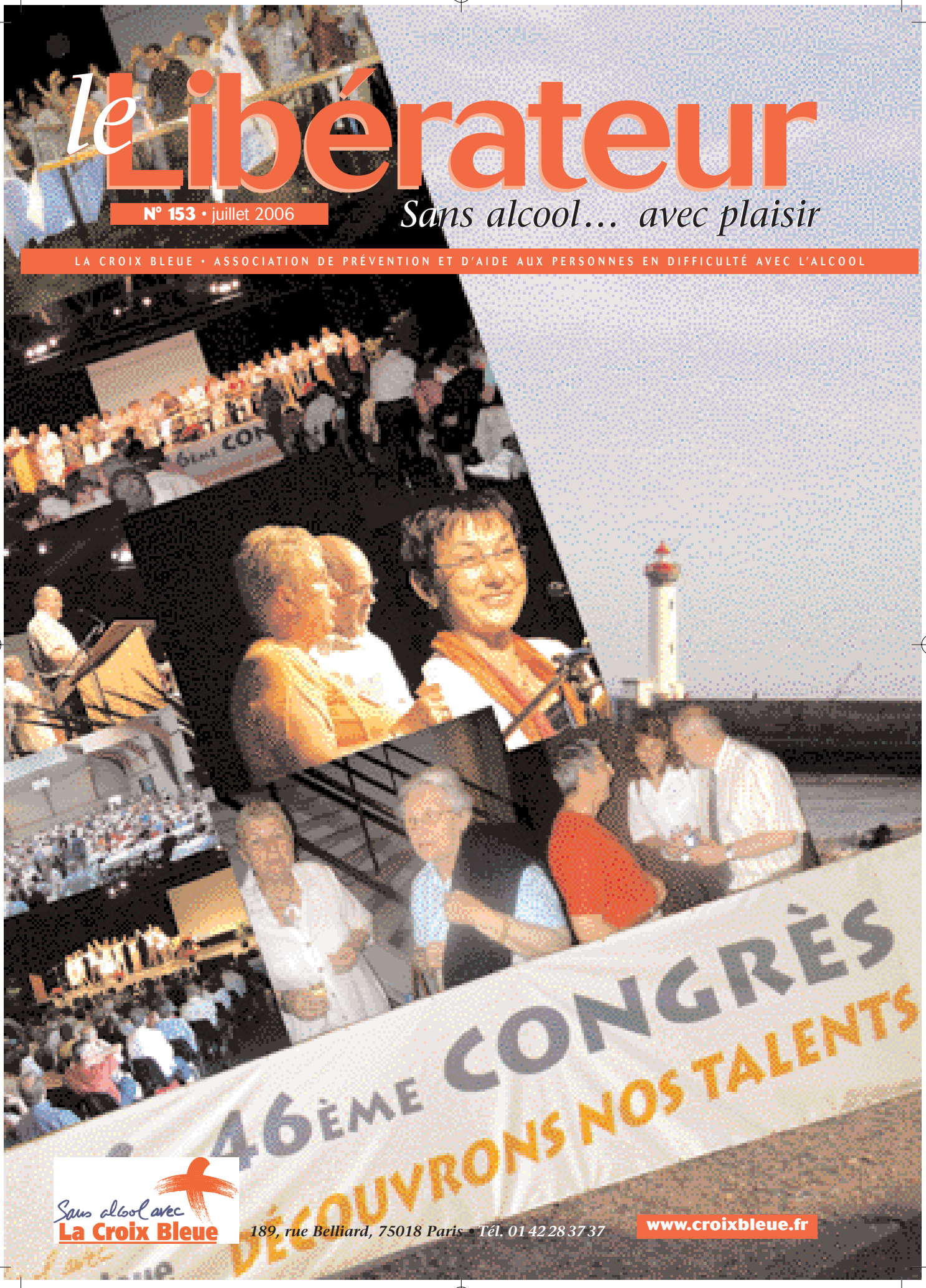
Libérateur 153 25/07/06 15:22 Page 1

le Libérateur

N° 153 • juillet 2006

Sans alcool… avec plaisir

LA CROIX BLEUE • ASSOCIATION DE PRÉVENTION ET D'AIDE AUX PERSONNES EN DIFFICULTÉ AVEC L'ALCOOL



Sans alcool avec La Croix Bleue

189, rue Belliard, 75018 Paris • Tél. 01 42 28 37 37

www.croixbleue.fr

Sommaire

46ème congrès

3 Saint-Nazaire, une ville...

4 Saint-Nazaire engagée dans la prévention

5 Compétence de la "Croix Bleue"

7 Message de Fabrice Pichard

8 Soirée festive

9 les talents individuels

12 Intermède théâtral

13 Projets de vie

17 Accueil des personnalités
Motion du conseil d'administration

l'association

19 Assemblée générale
Journée d'étude

20 Quoi de neuf au siège ?
Engagement d'Abstinence

21 Inauguration de l'Archipel

22 Sortie Pique-Nique

23 Notre Voyage à Saint-Nazaire
Fête à Pont Saint-Esprit
Formation à Nantes

Édito

Ce Libérateur rend compte du 46ème congrès national de la Croix Bleue, Maurice Zemb, président, nous accueillait ainsi :
« Tout d'abord quelques mots en breton : Men meus plujard bras deuz réceptionn and tud ».
C'est avec beaucoup de plaisir mais aussi d'émotion que je vous souhaite la bienvenue dans cette salle Jacques Brel pour notre 46ème Congrès National. Saint-Nazaire, belle ville maritime, accueille la Croix Bleue française.

Cette manifestation a pu se réaliser grâce aux personnes qui se sont mobilisées dans la région et au comité de pilotage. Celui-ci a été mis sur pieds depuis le dernier congrès à Voujeaucourt, sous l'impulsion de notre ami Pierre Salingue que je voudrais ici, remercier chaleureusement.

Permettez-moi d'avoir une pensée pour Raymond Furet, ami au grand cœur et ancien grand animateur du groupe Bretagne. J'ai le plaisir de saluer parmi nous Henriette Lewis, ancienne secrétaire générale de la Croix Bleue. Beaucoup d'entre nous ont été marqués par sa personnalité. Vous avez décidé de partager ces deux journées avec nous et je vous en remercie.

Il y a deux ans, au Pays de Montbéliard, nous avons vécu un rassemblement à grand succès. Nous ne voulions pas rester uniquement sur cette satisfaction, mais remettre en marche un nouvel épisode de l'histoire de notre association.

Ce rendez-vous ici à Saint-Nazaire est un moment important dans la vie de la Croix Bleue suscitant les échanges, les rencontres, les partages, les retrouvailles. C'est aussi un temps d'espoir et de joie.

Merci aux nouveaux venus à leur premier congrès, oui, grand merci, vous êtes l'avenir et l'espoir de notre association ; c'est vous qui porterez demain le message de la Croix Bleue.

Le thème de nos travaux portera sur les talents. Nous partirons de nos compétences pour arriver au projet de vie en passant par nos talents individuels. Les tables rondes et autres interventions donneront l'occasion de découvrir ou redécouvrir nos et surtout vos dons, vos capacités et votre savoir- faire.

Je terminerai en citant la première formulation, quelque peu provoquante, du thème de ce congrès : Nous sommes tous « bourrés de talents ».

Je déclare ouvert le 46ème Congrès National de la Société Française de la Croix Bleue. Je souhaite que vous puissiez vivre des moments forts tout au long de cette manifestation. »

Maurice Zemb

Ce qui est merveilleux dans le talent, c'est qu'il doit être partagé pour exister !

Le Libérateur • juillet 2006 • n° 153 • Rédaction, administration: Croix Bleue, 189 rue Belliard, 75018 Paris • Tél. 0142283737 • Directeur de publication: Maurice Zemb • Maquette, Safari: Tél. 0140391444 mcbernard@safari-pa.fr • Imprimerie Bedi Sipap - 86007 Poitiers CEDEX • Abonnement: 17 € • CCP Société Française de la Croix Bleue: Paris 158,99 M N° de C.P.P.P.: 1104G79245 • ISSN: 1153-1274 • E-mail: cbleue@club-internet.fr • Site: www.croixbleue.fr

Libérateur 153 25/07/06 15:22 Page 3

Saint-Nazaire
une ville chargée d'histoire
dans une région de rêve

Le groupe Bretagne composé des sections de Quimperlé, Le Blavet, Ploemeur, Belle-Ile, Nantes et Saint-Nazaire, est ravi de vous accueillir pour ce 46ème congrès national de la Croix Bleue.

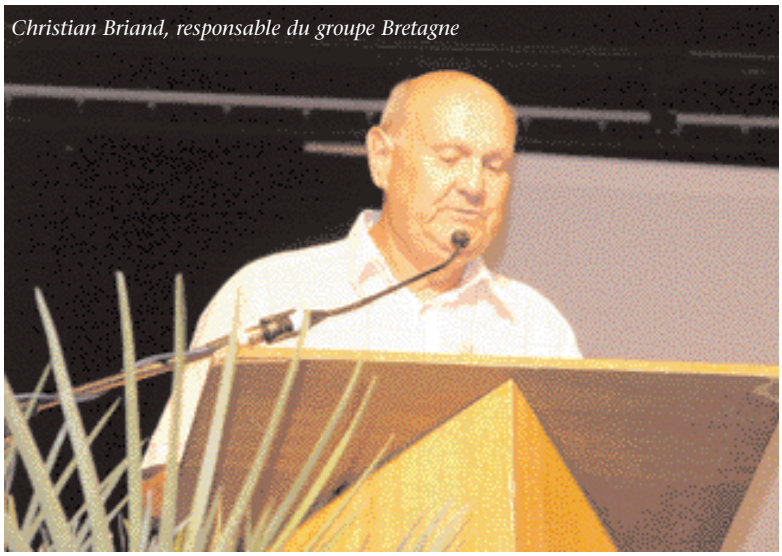
Les membres du conseil d'administration ont fait le choix de notre région et plus particulièrement la ville de Saint-Nazaire, nous les en remercions.

Choix judicieux : nous sommes la capitale de la construction navale et aérospatiale en France, la région, ambassadrice de la Fleur de Sel de Guérande ; nous avons Le Croisic, magnifique port de pêche, et dans la partie arrière du Pays de la Mée ; le Parc Régional de BRIERE, réserve ornithologique.

Le passé de Saint-Nazaire est également chargé d'histoire : l'esclavage, la seconde Guerre Mondiale… 85 % de la ville a été détruite pendant cette guerre ce qui explique que Saint-Nazaire est une ville récente.

Cette rencontre nationale de la Croix Bleue est la troisième du genre, les précédentes ayant eu lieu à Nantes en 1972 et 1990.

Amis, venus des quatre coins de France pour ces retrouvailles nécessaires à la fraternité et à l'unité de notre mouvement, cette rencontre resserre les liens et nous renforce dans notre action et notre engagement.


Christian Briand, responsable du groupe Bretagne

Le thème choisi cette année : « Sans alcool avec la Croix Bleue, Découvrons nos talents », nous amènera à réaliser notre formidable potentiel.

Que cette occasion soit pour certains de trouver ou de retrouver le souffle qui leur manque pour avancer dans leur démarche !

Ces deux journées doivent être significatives, éloquentes et marquantes. La Croix Bleue, malgré ses 123 ans passés, est toujours fière d'être d'actualité, Si nous sommes là aujourd'hui, c'est bien grâce à la motivation qui nous anime et que nous partageons.

Je voudrais que nous ayons une pensée pour Raymond Furet de la Section du Blavet, très investi au groupe Bretagne, Philippe Nollent de la Section de Nantes, Marcel Talagas de la section du Blavet et Gaby Leguellec de la section de Belle-Ile. Ces personnes ont beaucoup œuvré pour les sections et le groupe régional. Pour des raisons de santé, elles ne peuvent être avec nous.

Souvenons-nous de ce que nous étions hier ! ... C'est sûr, il y a un avenir pour notre Espérance ! ...

Christian Briand

Libérateur 153 25/07/06 15:22 Page 4

Une ville sensible au problème d'alcool

Monsieur Bernard Garnier, adjoint au maire de la ville de Saint-Nazaire **nous donne quelques chiffres locaux** (sources Observatoire régional de la santé) :

◆ En France, comme à Saint-Nazaire, la consommation d'alcool a fortement chuté au cours des quinze dernières années, mais la position de Saint-Nazaire et sa région reste défavorable par rapport à la moyenne nationale.

◆ Les pathologies liées à la consommation d'alcool et alcool-tabac sont à l'origine de 171 décès par an sur la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire ; cela concerne 80 % des hommes ; plus de 50 % des décès surviennent avant 65 ans.

◆ Pour ce qui concerne la mortalité liée à la cirrhose du foie sur le secteur CPAM Saint-Nazaire elle dépasse de 55 % la moyenne nationale pour les hommes et de 39 % pour les femmes.

◆ Les cancers par VADS (voies aéro-digestives supérieures) présentent une surmortalité masculine de 27 % par rapport à la moyenne nationale (surmortalité : décès avant l'âge d'espérance de vie).

◆ Enfin, l'ensemble de nos partenaires contactés pour l'audit de sécurité en 1998 (police, travailleurs sociaux, urgences de l'hôpital, pompiers, animateurs des structures de loisirs…) relèvent que les situations difficiles qu'ils rencontrent sont souvent liées à une consommation excessive d'alcool (conflits familiaux, de voisinage, agressions, délits, etc.)

La ville de Saint-Nazaire est préoccupée par les ravages de l'alcool et elle a mis en place des actions de prévention :

• Création d'un réseau prévention risque alcool à Saint-Nazaire en 2001, copiloté par l'A.N.P.A.A. (Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie) et la ville.
• Charte et actions d'informations sur la réglementation sur la vente d'alcool aux mineurs dans les supermarchés.
• Formation obligatoire, notamment au risque alcool, des organisateurs de « Tonus étudiant » car certaines soirées étudiantes peuvent être bien arrosées.
• Charte et actions d'informations sur la réglementation concernant l'accès et la consommation d'alcool dans les cafés.
• Campagne d'affichage « Gardons de la place pour la fête ».
• Document de sensibilisation à propos de l'alcool, du tabac et du cannabis : « Sachez où vous en êtes ! »
• Action de sensibilisation auprès des jeunes.
• Organisation par la CARENE (Communauté d'Agglomération de la Région Nazairienne et de l'Estuaire) et ses partenaires (DRDJS ou Direction Générale de la Jeunesse et des Sports - CPAM - Rose de Vents, association d'aide aux toxicomanes de la région nazairienne - ANPAA 44…) d'un colloque « Fêtes sous influences » concernant la prévention des conduites à risque dans les manifestations festives.

La ville s'est engagée fortement dans la prévention des conduites à risque et de l'alcoolisme.

Elle le fait de différentes manières :
- en soutenant les partenaires associatifs qui se sont engagés sur cette thématique ;
- en agissant concrètement dans des actions partenariales (Réseau Alcool par exemple) ;
- en développant des actions dont elle a la maîtrise d'œuvre, au sein du projet éducatif local par exemple.

Merci à nos **partenaires**

La Ville de Saint-Nazaire, la CPAM de Saint-Nazaire, les Laboratoires MERCK, les Laboratoires BRISTOL-MYERS SQUIBB et les entreprises : MARINARZAL, FRANCOIS LOYER, L'ORBRIE, CLOTURAL, les Transports DUTAY, OFFICE DEPOT et le Centre SAINT-JOSEPH.

la COMPÉTENCE de la " Croix Bleue "

animateur :
- Yves FENICE, membre actif de Moulins, membre du conseil d'administration

Participants :
- Noëlle Tual, membre actif de la Croix Bleue, responsable de la section de Saint-Nazaire
- Philip Girodet, membre actif de Saint-Etienne, vice-président de la Croix Bleue
- Eddy Constantin, membre sympathisant de la Croix Bleue, infirmier à l'hôpital de Belle-Ile en Mer.
- Christian Briand, membre actif de la section de Saint-Nazaire, responsable du groupe Bretagne

Yves Fénice :
Une association comme la nôtre aurait-elle pu franchir les siècles sans avoir des compétences, des talents, des valeurs ?

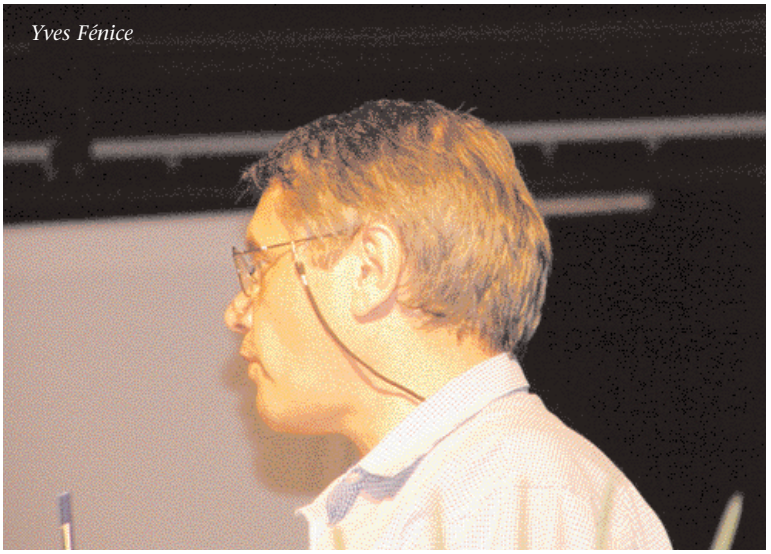
Philip Girodet :
Je voudrais mettre l'accent sur nos outils de base (engagement, accompagnements, visites, aide de Dieu) totalement indémodables et irremplaçables !
Nos talents sont liés à notre histoire :
Nous savons que la Croix Bleue est née de l'intuition d'un homme et de son génie personnel.
Le génie de Louis Lucien Rochat a été de poser comme principe de base : l'abstinence totale et définitive après la dépendance.
Son intuition a été de dire que l'alcoolisme est avant tout une maladie de la relation, de la communication. Il a créé une méthode pour pouvoir aider à la reconstruction de la personne. Il s'est servi de ce qu'il connaissait le mieux et qui avait prouvé son efficacité : la parole biblique qui a du sens, encore aujourd'hui. C'est à partir de celle-ci qu'il a puisé les outils : visites, accompagnements, engagement.

Nous avons gardé l'essentiel : engagement, visites, accompagnements, amitié, amour de l'homme...

Notre société a, par ailleurs, évolué.
Le milieu de vie est de plus en plus citadin, la vie devient de plus en plus stressante. La consommation d'alcool est passée d'une pratique de dégustation, où l'on prenait son temps, à une pratique compulsive : il faut s'éclater, « se déchirer » en un minimum de temps.
Les moyens de communications sont de plus en plus rapides et pourtant, en même temps, se connaît-on vraiment mieux… ?
L'homme est resté le même. Il vit les mêmes causes de dépression, de tension, de joie, comme de peine, les mêmes instincts, fantasmes, etc. De même pour boire, mêmes raisons, causes, excuses qui font toujours aussi mal.

Yves Fénice : Que dire alors de la méthode Croix Bleue qui a franchi le siècle ?

Philip Girodet : L'engagement doit toujours être accompagné d'une parole positive, ayant du sens, du contenu, de la chair.


Yves Fénice

Si l'on veut que la personne se reconstruise, elle a besoin d'une parole pleine et entière. On peut aussi faire référence à toutes ces paroles, toutes ces spiritualités et idéologies qui ont permis à l'homme de se construire en tous temps et sous d'autres cieux.

Pour aller vers la libération complète de l'alcool il faut d'abord se reconstruire dans sa tête ; le corps suit en général ; il faut rebâtir son ossature spirituelle. L'homme a non seulement besoin d'un squelette pour marcher debout mais il a aussi besoin de son âme pour vivre debout.

Noëlle Tual :
Lorsque je suis arrivée à la Croix Bleue, j'ai découvert l'écoute par l'accueil téléphonique d'abord. Par la suite on s'est rencontré et je me suis sentie comprise et entourée.
J'étais quand même perplexe. Alors j'ai fait confiance, écouté, regardé, et je me suis sentie portée par une force émanant du groupe.

Je me suis découverte, je me suis reconstruite et je me suis étonnée ! J'étais devenue, sans alcool, une autre personne capable de penser, de prendre des décisions, de faire des projets.

Mes enfants découvraient une autre maman dont ils sont très fiers. J'ai pris le temps d'être bien dans ma peau et dans ma tête et je suis devenue membre actif ; cela faisait partie de mes objectifs car je me sentais capable à mon tour d'aider les autres et de leur faire passer le message d'une nouvelle vie sans alcool.

Ce qui m'a donné envie de rester c'est la reconnaissance de ce que j'étais devenue.

J'ai osé prendre la responsabilité de la section ; c'était un défi mais je ne suis pas seule, il y a tous les amis.

Il faut aller de l'avant en prenant des responsabilités et oser, oser aller plus loin, aller plus loin.

Je m'épate !!!!

Yves Fénice : Il y aurait un talent à développer à la Croix Bleue : « C'est l'art de se faire connaître ».

Eddy Constantin : Oui, il faut nous faire mieux connaître.
Par exemple : Dans l'hôpital où je suis infirmier, au vu du nombre de personnes accueillies pour des difficultés avec l'alcool, nous avons souhaité faire apparaître une information sur les dangers de l'alcoolisme.
Se faire connaître, c'est d'abord se connaître soi-même et l'association doit mener une réflexion pour définir ses valeurs.
Une étude pourrait être menée par un groupe de travail avec des personnes aux regards différents (membres Croix Bleue, professionnels, hommes, femmes, vieux, jeunes…) permettant entre autres de faire la place aux membres sympathisants.
Savoir communiquer sur son rôle en tant qu'association permet de repréciser le rôle de la section et de ses membres.

Yves Fénice : « Mieux se connaître » c'est ce qui a motivé la réécriture de notre projet associatif.
Que voulons-nous dire de nous ?
Qu'aimerions-nous que les autres sachent de notre action ?
Quelle est cette action et à qui s'adresse-t-elle ?

Eddy Constantin :
Il est important de connaître le milieu dans lequel on souhaite se faire connaître… Toute démarche s'inscrit dans un contexte. La population concernée par cette action de communication doit être délimitée avec précision.
- Les personnes directement concernées : quelle population est en difficulté (jeunes, personnes au travail, femmes….) ?
- Les personnes en contact avec les personnes en difficulté : proches, hôpitaux, médecins, infirmiers libéraux, assistantes sociales…
- Les personnes engagées dans la lutte : laboratoires pharmaceutiques, mutuelles, caisse d'assurance, services publics…

Chacune de ces populations a une attente de nature différente de l'association !

De plus se faire connaître s'appuie sur plusieurs vecteurs :
- L'intervention de bénévoles dans les unités de soins peut faire l'objet d'une convention entre une association et un établissement.

C'est l'occasion pour les professionnels de connaître des bénévoles, d'améliorer le relais ville-hospitalisation, de bénéficier d'informations, voire de formation par les bénévoles.
Connaître les élus locaux, c'est bénéficier d'espaces pour présenter le rôle de la Croix Bleue, d'attirer l'attention sur le problème de l'alcool au sein d'une commune, de recevoir des subventions.
- Organiser des conférences ouvertes au public, c'est indirectement glisser le nom de l'association et ses coordonnées avec une image dynamique.
- Agir dans les milieux à risques (milieu du travail, milieu scolaire…).

L'art de se faire connaître est probablement l'art d'agir avec humilité en partenariat avec l'ensemble des acteurs concernés par le problème alcool et… de faire connaître ses actions… puis d'en évaluer les résultats.

Yves Fénice :
Eddy nous l'a expliqué : nous ne devons pas travailler tout seul, il nous faut des partenaires. Et même si ces relations ne demandent qu'à être améliorées, elles ont le mérite d'exister !

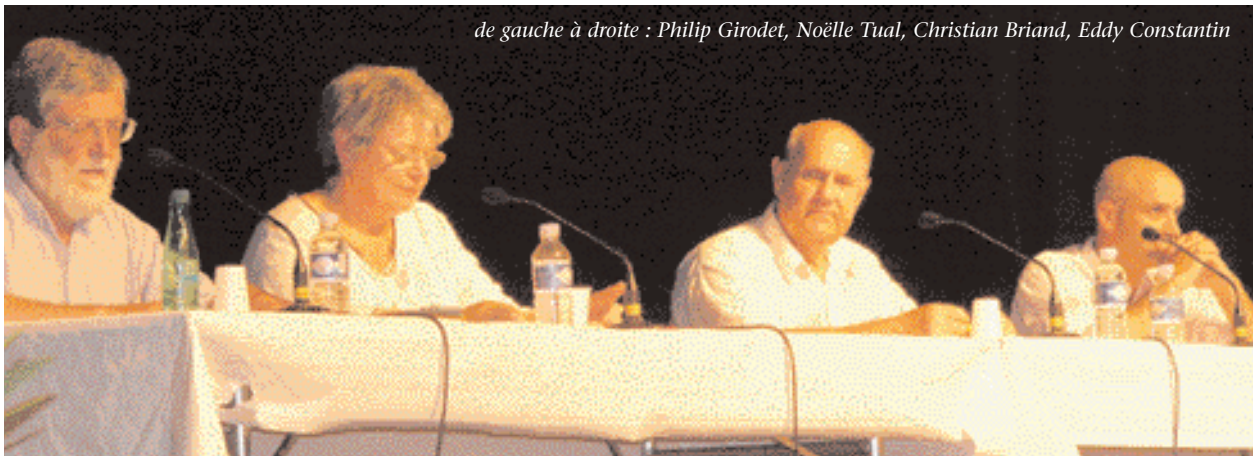
Christian Briand :
Le monde médico-social nous reconnaît quelques talents :
La disponibilité et l'écoute pour accueillir, la motivation, des réunions, des permanences, la signature de l'Engagement d'Abstinence, la communication.

Nous travaillons en complémentarité et bien sûr leur reconnaissons, nous aussi, certains talents, des compétences.
Ils suscitent en nous une réflexion, une remise en question et ainsi nous amènent à prendre des orientations.

Grâce à nos partenaires, nous accédons à des formations régionales qui sont une occasion de plus de nous faire connaître et apprécier dans le milieu médico-social.
Nous pouvons trouver une aide dans nos différentes démarches : entrées en postcure, demande de subventions …

Yves Fénice : Pour conclure, nous ne pouvons plus travailler seul et c'est ainsi que nous pourrons déployer nos talents.
Par ces échanges de spécificités nous ne respecterons que mieux la globalité de la personne dans ses dimensions physique, spirituelle, sociale. Et c'est en cela que notre fondateur, Louis-Lucien Rochat, a été un précurseur plein de génie et de talents !

Alors « Longue vie à la Croix Bleue ! ». Puisse-t-elle continuer à évoluer sans perdre ses racines.



de gauche à droite : Philip Girodet, Noëlle Tual, Christian Briand, Eddy Constantin

Message

Quels que soient vos talents
on a besoin de vous

Fabrice Pichard

Tout le monde ne le sait pas nécessairement mais le talent est une monnaie.

Ou plutôt, c'était une valeur de référence pour la monnaie car il n'a jamais existé de pièce de un talent ; et pour cause, car la valeur du talent, selon les époques, équivalait au moins à 26 kg d'argent et a atteint parfois 40 kg d'argent. On ne met pas ça dans sa poche.

A l'époque, le talent vaut 6000 deniers. Or, le denier est la monnaie de base : un denier correspond au salaire journalier d'un ouvrier agricole. Donc, un talent, c'est 6000 jours de travail, soit presque 20 ans.

Si on ramène ça à notre époque, on dira que les serviteurs de la parabole reçoivent respectivement 20 ans, 40 ans et 100 ans de SMIC. Ce sont là des salaires de footballeurs professionnels.

Ceci pour dire que, dans ce texte, Jésus ne parle pas d'argent. N'en déplaise à ceux qui verraient dans le récit un encouragement à l'enrichissement personnel, le souci de Jésus est ailleurs. Ce qui intéresse le Christ c'est que nous fassions fructifier ce que nous avons reçu. Là est le cœur du message.

Or en français, la traduction est heureuse puisque le mot talent désigne autant l'ancienne monnaie grecque que les aptitudes, les dons et autres qualités que nous possédons.

A partir de là, il y a des éléments du récit qui sont tout à fait remarquables et qui nous concernent tout particulièrement à la Croix Bleue.

Remarquons en premier lieu que les trois serviteurs ne reçoivent pas la même somme. Ils n'ont pas les mêmes talents. Voilà une manière de nous rappeler que nous ne sommes pas égaux et que nous ne pouvons pas tous faire la même chose.

C'est un droit à la différence qui nous est déjà donné.

Et c'est heureux car cela permet à chacun de s'exprimer à sa manière.

Toutefois, si les serviteurs ne reçoivent pas les mêmes talents, il convient de noter qu'ils en reçoivent tous. Chacun a des dons et des qualités, chacun a reçu quelque chose qui le rend unique et nécessaire.

Et donc Jésus nous invite d'abord à prendre conscience de ce que nous avons reçu et à en mesurer la valeur.

Par exemple, que vaut notre vie, que valent l'éducation, la nourriture, les soins dont nous avons bénéficiés. Que valent nos qualités, nos moyens techniques ou artistiques, nos sourires ou nos paroles ? Que vaut l'aide que nous avons reçue à la Croix Bleue ?

Nous avons tous reçu quelque chose et ce quelque chose à une immense valeur, et cette valeur est propre à chacun. En même temps, Jésus nous fait remarquer que tout ce que nous avons reçu ne nous appartient pas tout à fait. Dans la parabole, les talents appartiennent au maître avant d'être aux serviteurs.

Il en va de même pour nous ; il nous est facile de constater que ce que nous recevons vient d'ailleurs : nous ne nous créons pas nous-mêmes, notre caractère, notre aspect physique, nos passions nous sont donnés. Nous les exploitons, c'est tout.

Or, pour Jésus, on ne peut recevoir sans donner : ce n'est pas une question de morale mais de bon sens. Si celui qui reçoit la vie ne la transmet pas, c'en est fini de la vie ; si celui qui reçoit de l'amour ne le partage pas, alors c'est la fin de l'amour.

Ainsi nous nous devons aux autres. Mais nous le faisons librement car dans le récit le maître ne demande rien, il constate seulement. Il est donc évident que Jésus nous invite à faire fructifier ce que nous avons reçu.

Cela consiste en premier lieu à ne pas enfouir ses talents, c'est-à-dire à ne pas se replier sur soi-même.

Dans le récit, vous aurez remarqué que plus on a de talents, plus on peut les faire valoir. On le voit tous les jours : les personnes les plus douées sont souvent celles qui mettent le plus en avant leurs qualités. C'est valable pour le jardinier qui a la main verte, pour l'ouvrier consciencieux ou pour le musicien virtuose. En même temps, plus on a de talent, plus les autres attendent de nous, et donc ce sont souvent les mêmes qui sont sollicités.

Mais justement, dans le texte, Jésus choisit celui qui a le moins de talent comme le mauvais serviteur. S'il fait cela, c'est parce qu'il sait que les gens les moins doués ont souvent des excuses pour ne rien faire et ne rien offrir.

Or Jésus rappelle que même celui qui ne reçoit qu'un seul talent est à la tête d'une petite fortune.

Référence : Matthieu 25/14-30

"En effet, il en va comme d'un homme qui, partant en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens.
A l'un il remit cinq talents, à un autre deux, à un autre un seul, à chacun selon ses capacités; puis il partit.
Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla les faire valoir et en gagna cinq autres.
De même celui des deux talents en gagna deux autres.
Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître.
Longtemps après, arrive le maître de ces serviteurs, et il règle ses comptes avec eux.
Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança et en présenta cinq autres, en disant: Maître, tu m'avais confié cinq talents; voici cinq autres talents que j'ai gagnés.
Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai; viens te réjouir avec ton maître.
Celui des deux talents s'avança à son tour et dit : Maître, tu m'avais confié deux talents; voici deux autres talents que j'ai gagnés.
Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai; viens te réjouir avec ton maître.
S'avançant à son tour, celui qui avait reçu un seul talent dit : Maître, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, tu ramasses où tu n'as pas répandu; par peur, je suis allé cacher ton talent dans la terre : le voici, tu as ton bien.
Mais son maître lui répondit : Mauvais serviteur, timoré !
Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé et que je ramasse où je n'ai rien répandu. Il te fallait donc placer mon argent chez les banquiers: à mon retour, j'aurais recouvré mon bien avec un intérêt.
Retirez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui a les dix talents.
Car à tout homme qui a, l'on donnera et il sera dans la surabondance; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré.
Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres du dehors: là seront les pleurs et les grincements de dents."

Libérateur 153 25/07/06 15:22 Page 8

Le récit invite à ne pas se dévaloriser ni à se défausser. Quels que soient nos talents, ils sont une richesse, pas seulement pour nous mais pour tous ceux qui peuvent en bénéficier.

Après avoir pris conscience de ce que nous avons reçu il nous faut maintenant prendre conscience de ce que nous pouvons offrir.

C'est encore plus vrai à la Croix Bleue où après avoir bénéficié de l'aide et de l'expérience des autres nous pouvons faire profiter de notre propre expérience. C'est une manière de retourner une situation, une manière de faire d'un mal un bien.

La fin du récit est particulièrement dure. Le mauvais serviteur est jeté dehors, sans rien. Ce n'est pourtant qu'un avertissement sans frais.

D'abord parce cette parabole a une valeur éducative : Jésus nous avertit de ce qui pourrait arriver. Et ensuite, notons que ce qui se produit n'est pas une punition mais un enchaînement logique.

Celui qui ne se préoccupe pas des autres, celui qui est incapable de reconnaître et d'accepter qu'il a reçu quelque chose, celui qui n'est là pour personne d'autre que lui-même, celui-là finira seul. Il n'a besoin de personne, ni du maître, ni des autres.

L'alcoolisme est une maladie de la solitude et du repli sur soi.

Ce n'est souvent que quand on admet qu'on a besoin d'aide que tout s'enclenche. Or nous le savons, dès qu'on reconnaît qu'on a besoin des autres on admet que les autres puissent avoir besoin de nous.

Pour celui qui refuse cela il n'y a que la haine et la rancœur.

Comme le serviteur critique le maître, il est facile d'accuser la société, l'enfance ou le chômage, là où souvent nous sommes seuls responsables, non pas d'être buveur, mais de refuser toute aide parce qu'on se croit suffisamment fort pour tout faire tout seul.

Par contre, accepter l'aide d'autrui et offrir ce qu'on a reçu servent à la fois les autres mais aussi nous-mêmes, car ce qui compte n'est pas tant d'avoir du talent que de savoir qu'il est reconnu.

Ce sont les autres qui nous donnent notre identité et notre importance. Sans les autres, et pour le croyant, sans Dieu, nous ne sommes rien.

Le talent n'est donc pas seulement une grosse somme d'argent, il est d'abord un don. Sa valeur ne peut se mesurer mais son effet est immense.

N'enfouissez pas ce que vous avez reçu, d'autres en ont besoin.

Quels que soient vos talents on a besoin de vous.

Fabrice Pichard

Soirée festive

Libérateur 153 25/07/06 15:22 Page 9

les talents individuels

Jean-Philippe Anris, animateur, membre actif de Versailles, responsable administratif du siège.

Chacun naît avec des talents ou des dons qui vibrent en lui, toute sa vie. Mais peu osent les exprimer.
- Peut-être par peur d'être jugé ou incompris,
- Par manque de confiance en soi,
- Ou encore parce qu'il ne faut pas prendre ses rêves pour la réalité...

Persuadés de ne pas être à la hauteur, ces dons créatifs restent trop souvent enfouis. Et c'est dommage, car c'est ce que nous possédons de plus précieux.

Ce n'est pas dur d'avoir du talent, ce qui est dur, c'est de l'exploiter.

En se révélant, ceux-ci nous aiderons à réussir notre vie privée ou professionnelle ou les deux. Ils nous aideront certainement à sortir de situations difficiles que sont une période de chômage, un divorce, un deuil, ou une maladie comme l'alcoolisme.
Exploiter ses dons et ses talents est une des clés qui permet de redonner du sens à sa vie.
- Ils améliorent sensiblement l'image de soi,
- Ils permettent de mieux se connaître et aussi de développer nos potentialités,
- Ils nous apportent de la reconnaissance,
- Et surtout ils nous donnent beaucoup de plaisir.

Honoré de Balzac disait qu'il y avait du bonheur dans toute espèce de talent

Marcelle Rabec, Daniel Brulin, Eric Fortmann et Marcel Talagas, chacun dans leur domaine, vous présentent l'expression de leurs talents.

Jean-Michel Martin, membre sympathisant et observateur avisé, nous donnera son ressenti sur ce sujet.

MARCELLE RABEC,
(Création de papillons)
membre sympathisante de la section de Saint-Nazaire

En 2002, suite à une postcure de trois mois j'ai voulu combler le temps libre « donné » par l'abstinence ; je me suis inscrite dans une maison de quartier où j'ai été initiée à diverses activités :
• Collage de serviettes sur divers supports
• Peinture sur verre,
• Papillons plastiques.

Je me suis étonnée de pouvoir effectuer ces petits travaux manuels avec facilité et d'y prendre beaucoup de plaisir. J'ai pris confiance en moi et me suis rendue compte que j'avais des possibilités que je n'avais jamais essayé d'exploiter.

J'apprécie de passer des moments seule chez moi, mais en ne restant pas inactive : je me suis mise à faire des papillons pour me distraire.

Je peux dire merci à l'équipe de la Croix Bleue de Saint-Nazaire qui m'a aidée et soutenue pour me libérer de l'alcool et m'a donnée l'envie d'avoir envie.

J'adhère à d'autres associations et nous avons créé un café associatif sans alcool. Le but de ce café est de pouvoir passer un moment agréable et convivial, sans se sentir jugé sur son handicap.

Vous serez les bienvenus si vous avez envie d'y venir faire un tour.

DANIEL BRULIN,
membre actif de la section d'Audincourt
(Travail du bois, restauration d'une ferme et animation d'un club de Jogging Tip/top la forme)

Durant mon alcoolisation je vivais dans un brouillard plus ou moins épais où tout effort était pénible, toute démarche longue et à l'issue incertaine.

Le but de chaque journée était d'avoir une dose d'alcool suffisante qui me permette d'assumer mon travail et ensuite d'en rajouter encore une petite dose pour aller me coucher et sombrer dans un sommeil comateux où j'oubliais tout.

Une fois libéré de ma dépendance, tout s'est éclairci dans ma tête. J'ai commencé par constater que les tapisseries de la maison étaient à changer et j'avais envie de tout mettre à neuf, l'entrée, la cuisine, le salon… enfin toute la maison y est passée.

Je me sentais plein d'énergie et d'envies.

Je me suis mis à travailler le bois pour réaliser des petits objets avec une scie à chantournée.
J'ai rénové une pièce dans mon sous-sol pour faire une permanence Croix Bleue parce que, bien sûr, je m'investissais dans ma section.

Quand je suis parti à la retraite, avec ma petite famille, nous nous sommes installés dans une ferme du Haut Doubs du XVIIe siècle où d'importants travaux de restauration nous attendaient. Sans être connaisseur j'ai appris à travailler en m'aidant des conseils des artisans du coin, des voisins... Je dois dire que cela nous a permis d'entrer en contact avec tout le village et ainsi de nous y intégrer très naturellement.

Les journées sont très pleines, mais ne croyez pas que je travaille tout le temps : je fais aussi des balades dans ma région que je trouve magnifique et je fais même quelques fois la sieste !!….
Mon dernier projet réalisé est une petite association de jogging.

J'avais remarqué que dans mon village beaucoup de personnes couraient seules. Nous nous sommes regroupés et c'est très stimulant et sympa à plusieurs. Une quarantaine de personnes participent trois fois par semaine par petits groupes.

Ma devise : « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles qu'on n'ose pas les faire mais c'est parce qu'on n'ose pas les faire qu'elles sont difficiles. » Sénèque.

ERIC FORTMANN,
membre actif de la section de Bouxwiller
(Tableaux en fils)

J'ai 60 ans, suis marié et père de deux enfants. Je suis membre actif et trésorier de la section de Bouxwiller.

Cependant pour en arriver là, il m'a fallu mener un assez rude et dur combat contre ma dépendance alcoolique.

De vaines tentatives d'abstinence n'ayant pas abouti, j'ai contacté un membre de la Croix Bleue.

Après un sevrage j'ai été en postcure à Château Walk pendant tout l'automne de l'année 1999.

Depuis cette époque je mène une vie d'abstinence et de liberté avec mon épouse et ma famille.

C'est à Château Walk qu'on m'a fait découvrir des talents dont je n'avais aucune idée. Non pas la peinture mais l'activité « clous et fils ». Le moniteur en chef, Gilbert Kapp, m'a initié à cet art ; je lui en serai toujours reconnaissant.

Cette activité est pour moi une détente bien qu'elle exige une concentration de tout instant.

En plus d'être source de joie et de plaisir, je pense que c'est aussi une compensation par rapport au vide laissé par l'alcool.

C'est avec enthousiasme que j'ai réalisé des tableaux de sujets différents que j'ai offerts à ma famille, mes amis ou voisins. Leurs félicitations, leur admiration et estime m'ont fait énormément plaisir et m'ont encouragé à continuer sur ce bon chemin de l'abstinence.

C'est également cette abstinence qui m'a permis de trouver ou plutôt de retrouver sûreté et confiance et ainsi de participer à la table ronde lors de ce 46ème congrès nationale de la Croix Bleue ; mais j'avoue que c'est assez difficile.

En chacun sommeillent des talents insoupçonnés qu'il y a lieu de découvrir, pour se donner du plaisir, en faire profiter les autres et démontrer qu'une vie d'abstinence et de liberté est davantage préférable à une vie végétative dans l'alcoolisme.

MARCEL TALAGAS,
membre actif de la section du Blavet (Gravure sur verre)

Marcel est absent mais ses réalisations vont être présentées par Francis Mollo.

En 2002, j'ai témoigné de mon vécu au centre de postcure Le Phare, en chanson. A ma sortie du centre, je me suis inscrit à des cours de cuisine et à un cours de gravure sur verre. Etant mal voyant, c'était vraiment un défi pour moi.

L'abstinence m'ayant appris la persévérance, je me lançais dans l'aventure. Mes outils : un stylo pointe-diamant, une photographie représentant un paysage ou un personnage, voire un objet à reproduire sur une plaque de verre et enfin de ma loupe à cause de ma déficience. Sur cette gravure, je vous demanderai de porter attention aux yeux du chat. Ce regard exprime la joie d'être aimé, câliné mais aussi la crainte de tomber. Loupe à la main, je donnai vie à ce chat. Le but atteint, quelle satisfaction !

Tout ceci pour vous dire que nous avons tous des talents cachés qui ne demandent qu'à être développés !

Il y a dans cette assemblée des gens passionnés et passionnants, des membres débordants d'énergie, champions du bénévolat, rois du service à rendre, des membres débordants d'amour et de compassion.

Il y a un facteur commun à toutes ces qualités, c'est le fait qu'un jour nous avons su dire non. Nous avons pris un chemin nouveau, un chemin qui mène au bonheur et à la respectabilité.

JEAN-MICHEL MARTIN,
membre sympathisant de la section de Belle-île et observateur avisé nous donne son ressenti.

Tous ces témoins se sont réappropriés leur liberté. La liberté est le mot important.

Le passé n'existe pas, ni le futur. Il faut vivre son présent c'est là qu'il faut s'enrichir et vivre son bonheur. Le fait d'avoir réussi, d'avoir fait cette démarche volontaire de sortir de l'alcool donne cette puissance de feu, cette énergie pour exprimer d'autres talents.

Déjà sortir de l'alcool, c'est exprimer ses talents. Puis les compétences développées dans la démarche d'accompagnement est un autre talent, le talent du don de soi.

INTERMÈDE théâtral

Extrait de la pièce de théâtre écrite et jouée par l'équipe du groupe sud-est

… Chantal : « Oh ! Je sais ce qu'elle me dit ma conscience : Tu bois trop, tu es bonne à rien, tout le monde se moque de toi ! »

La voix : « C'est vrai, mais tu es aussi une autre qui s'est cachée avec l'alcool ! »

Chantal : Cette autre, la femme gentille, aimante, travailleuse, courageuse…
Il y a longtemps qu'elle n'existe plus !

La voix : Qu'attends-tu pour la retrouver ?...

L'assemblée toute entière de ce congrès a été séduite et impressionnée par la prestation de qualité offerte par les amis du Sud-Est.

L'équipe se composait de Nicole, Adeline, René, Marie-Agnès, Jo et Chantal, de la section d'Arles.

Merci pour la participation d'Henry et Huguette également d'Arles et de la section de Salon-de-Provence.

Hommage à Jo, co-auteur de la pièce

Un ange est passé à la section d'Arles... Elle se nommait "Jo" prénom qu'elle affectionnait plutôt que "Jocelyne". Un ange toute habillé de blanc... Parfois timide, parfois bavarde, elle voulait savoir, comprendre, trop comprendre, elle voulait vivre, survivre... Un combat contre cet alcool maudit... Mais "Jo" avançait doucement, à son rythme... Depuis quelques mois ; des lueurs d'espoir, des petits projets, une vie qui se reconstruit. Derrière son sourire, on devinait des blessures, des chagrins, des non-dits, des peurs. Mais on percevait aussi ce besoin de vérité qui faisait d'elle un être touchant. Elle savait faire preuve de beaucoup d'écoute, d'humanité, d'amour... Mais surtout il y eut ce congrès annoncé : « nos talents ». Alors une idée a jailli, une pensée « créative », elle n'en manquait pas.
Une pièce de théâtre - pourquoi pas ? - qu'elle pense, réfléchit, improvise... Motivation de l'équipe, des talents qui se lient les uns aux autres... Pour former un groupe qui renaît.

Une réussite, cette petite pièce à Saint-Nazaire, sans toi petit ange... La maladie ne t'a pas permis de terminer cette aventure... Brutalement, à 43 ans, ce samedi 10 juin 2006, tu nous as quittés. Mais tu restes dans nos coeurs pour l'éternité. Un message d'amour a été délivré car...

Un ange est passé à la section d'Arles, elle s'appellait "Jo", elle avait du talent.

Chantal Ginoux

Libérateur 153 25/07/06 15:22 Page 13

PROJETS de VIE

Lors de ce débat, plusieurs facettes du projet de vie sont abordées :

- le concept même de « projet »
Christian Morvan, membre sympathisant de Belle-Ile, cadre infirmier.

- le projet de vie pour un résident de centre de postcure
François Cousin, directeur du centre Croix Bleue « Le Phare ».

- le projet Croix Bleue à travers son histoire
Pierre Dunat, membre actif de la section Lyon-Oullins, responsable du groupe Loire-Auvergne, membre du conseil d'administration.

- les projets de vie personnels de deux membres de l'association :
• Alain Sansig, membre actif et responsable de la section de Thann,
• Nathalie Pennuizic, membre actif de la section de Saint-Nazaire.

Danie Briand (Danie Briand, membre actif de la section de Saint-Nazaire, trésorière nationale de la Croix Bleue) **:**
Les intervenants de cette table ronde vont réfléchir sur le caractère essentiel du projet de vie pour les personnes libérées de l'alcool.

Christian Morvan (le projet)
Ma réflexion sur le sujet a été d'essayer de définir et d'analyser le concept de « projet » qui semble tantôt utile, voire indispensable à l'homme, tantôt aliénant lorsqu'il peut paraître interminable, sans aboutissement.

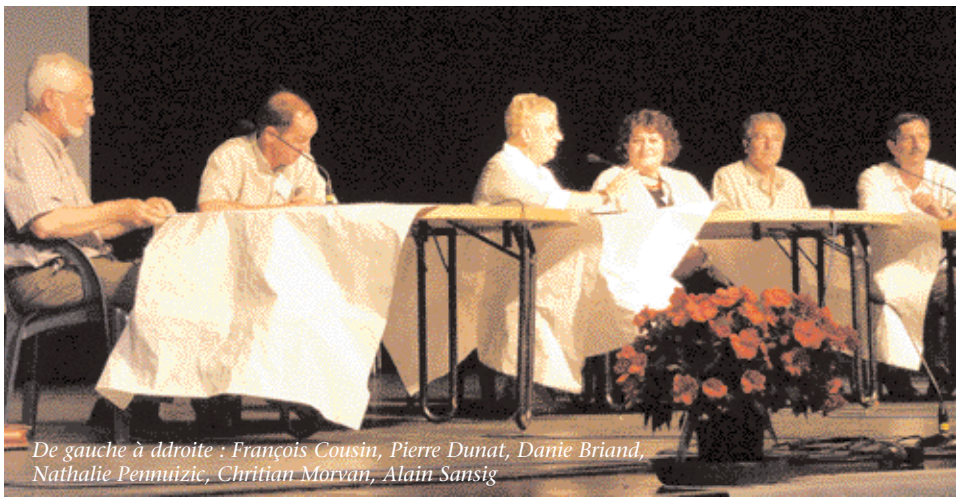
« La vie actuelle est impitoyable pour celui qui est incapable d'organiser son avenir. », disait Christian Alexandre dans son livre « Oser des projets ».

Essayons quelques définitions :
Tout d'abord le projet est avant tout « anticipation » : « c'est une action en puissance, présente à la conscience par anticipation. ».

Le postulat étant qu'un individu qui aura défini pour lui-même un projet mettra en place des stratégies pour y parvenir. Cela signifie qu'il sait où il veut aller, qu'il en a le désir et mobilise son énergie pour atteindre ce but. Le projet est propre à la personne…

Quand l'individu n'est pas auteur de son projet, si celui-ci lui a été prescrit, il y a peu de chances qu'il se l'approprie.

Cette notion fondamentale devrait encourager les médecins, infirmiers, éducateurs et autres intervenants dans le champs social et pédagogique à plus de vigilance lors de leur injonction paradoxale : « Monsieur, Madame, il faut avoir des projets. ». En effet, il s'agit là de placer l'individu dans la situation où le projet est à la fois valorisé et prescrit. Il doit formuler un désir alors même que la réalité et les moyens dont il dispose peuvent en empêcher la réalisation.


De gauche à ddroite : François Cousin, Pierre Dunat, Danie Briand, Nathalie Pennuizic, Chritian Morvan, Alain Sansig

L'autre comportement possible consiste à différer le but du projet et maintenir ainsi l'individu dans un futur qui s'éloigne à mesure qu'il tente de s'en approcher. Le projet sert alors à faire passer le présent, c'est-à-dire accepter la dure réalité du présent en l'enrobant du sucre de la perspective. Certains politiciens s'y reconnaîtront !

Nous devons donc être vigilants par rapport à cette notion qui devenue très normative prend une place centrale dans notre société et en particulier dans l'enseignement, la santé mentale, l'éducation spécialisée. « Il n'y a de projets qu'à travers une matérialisation de l'intention qui en se réalisant cesse d'exister comme telle. », écrit Jean-Pierre Boutinet, professeur à l'Université catholique d'Angers. Il y a bien sûr paradoxe.

Le projet est à la fois nécessaire et sans doute indispensable mais il est dans le même temps impossible puisqu'il disparaît au fur et à mesure de sa réalisation.
L'injonction du projet sous-entend d'autre part qu'il soit réaliste, c'est-à-dire adapté aux compétences que l'individu s'attribue ou que l'institution lui reconnaît ; la possibilité du projet tient à sa coïncidence avec le sujet. Cependant accepter ou accorder les projets à conditions qu'ils soient « réalistes » et ne dépassent pas les capacités reconnues, c'est aussi prendre le risque de décider à la place de l'autre et d'évacuer le sujet en le privant de la possibilité de décider en connaissance de cause.

« Les projets gagnent en humanité quand ils tiennent compte du fait que nous ne connaissons ni l'ampleur de nos capacités, ni l'étendue de nos limites. »… Nous voyons bien que la notion de projet peut sembler évidente à un certain nombre tant l'a priori positif de cette notion est important mais ce concept est complexe et redoutable…
Il semble singulier de s'apercevoir que l'on évoque des projets et qu'ils sont prescrits

d'autant plus que l'individu est en difficulté, l'évaluation des compétences remplace celle des strictes performances ; et pour mieux situer mon propos et faire lien avec les travaux du congrès, « Vous avez des talents », j'ai rencontré dans mon bureau en entretien des gens qui se disaient se sentir nuls et qui à la question : « Pouvez-vous me dire ce que vous feriez s'il n'y avait pas l'alcool ? », me faisaient alors part de projets passionnants et fort réalistes.

En conclusion, il me paraît essentiel d'être conscient que si le projet est le moyen privilégié de l'investissement personnel, il est dépendant de plusieurs facteurs dont le plus important me semble être « l'estime de soi ».

Et les prescripteurs feraient bien de ne jamais oublier que sans estime de soi il n'y a pas de désirs cohérents donc de projets possibles. Aider la personne à retrouver confiance en elle devra être le projet de l'accompagnant. Pour cela il doit accepter l'autre tel qu'il est et non tel qu'il voudrait qu'il soit ou qu'il se voudrait être ou que les autres voudraient qu'il soit.

Utiliser un langage clair tourné vers l'ouverture et l'exploration des besoins et des espoirs afin de transformer les plaintes en objectifs ; choisir des mots qui portent la considération, pas de jugement de valeur, étiquettes, ordre, etc. Avant d'aborder un sujet délicat demander la permission d'entrer dans le détail des réussites passées !

Il est toujours plus productif de demander au patient des précisions sur « comment il a fait pour rester abstinent » que des informations sur sa rechute. Bien sûr, il n'y a pas de formule magique mais l'attitude philosophique est sous-entendue par une croyance forte dans les compétences des individus et des familles.

Il est plus important de considérer les personnes qui boivent en tant que « personnes » et non pas en tant que « qui boivent ». « Préserver la dignité de vos clients !
Vous serez plus productif et aiderez vos clients à changer plus facilement et plus vite en travaillant avec eux de façon respectueuse plutôt qu'en leur faisant la morale ou en essayant de les forcer à écouter de bonnes informations contre leur gré. », écrivent Insoo Kim Berg et Susan Kelly dans leur ouvrage « Des solutions à inventer dans les services de l'enfance ».

L'intervention doit s'appuyer sur les capacités, les ressources et les valeurs du patient ; de même elle se fera avec ceux qui souhaitent que la situation change et qui sont prêts à s'y investir. L'activité du patient doit rendre le thérapeute inutile aussi vite que possible.

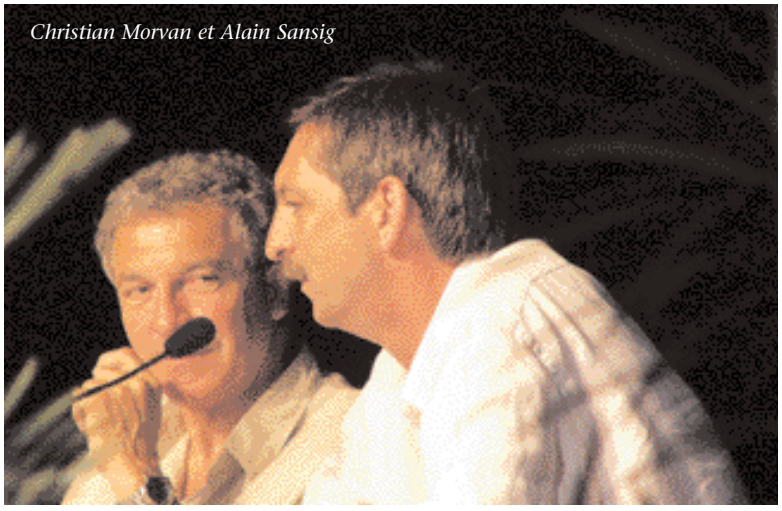
François Cousin :
(Le projet de vie pour le résident du centre de postcure)

Exemple ce dossier de demande d'admission : A la question posée : « pouvez-vous expliquer pourquoi vous souhaitez être admis au Phare ? », La réponse du pensionnaire qui arrive démuni est :
« Je dois m'arrêter, je n'ai comme perspective que le mur, je n'ai pas d'amis, pas de travail, pas d'objectif, je rêve d'en avoir »

« A la question qu'est-ce que vous envisagez à la sortie du Phare ? », la réponse est : « Pour moi c'est l'éternelle question, j'espère trouver une réponse. »
Le moins que l'on puisse dire c'est que le projet de vie est donc loin de se dessiner, on n'y est pas encore.

Le projet de vie dont on parle tant, par qui est-il vraiment désiré ?

Par les accompagnants (la famille, l'employeur, les soignants, le juge, l'Association…) ou par l'intéressé, par la personne elle-même.



Christian Morvan et Alain Sansig

Il y a danger à transférer son propre projet vers l'autre.

Pourtant il est vrai que l'objectif du soin, de la prise en charge est de prendre en compte la maladie et de fixer avec la personne accueillie un projet de vie qui s'inscrit dans le temps.

On se donne ensuite les moyens à mettre en œuvre pour répondre à cet objectif.

L'objectif du séjour au Phare est bien un objectif global de qualité de vie (pour la personne accueillie) qui s'inscrit dans le temps.

J'entends qualité de vie subjective - telle que la ressent la personne accueillie - Souvent on me pose la question du taux de réussite qui sous entend « combien demeurent abstinents ? »

Ce n'est pas ainsi qu'il faut évaluer. Mais plutôt en posant la question : la personne vit-elle mieux ou moins bien sans alcool ?

Il faut se donner les moyens pour soutenir un projet de vie.

D'après le psychologue Abraham Maslow (cf libérateur 152 - pyramide de Maslow), on distingue d'abord :
La nécessité de satisfaire d'abord les besoins primaires avant de parler d'objectifs très lointains

Maslow définit l'homme comme un tout présentant des aspects psychologiques, physiologiques et spirituels… Il en est de même à la Croix Bleue.

Maslow définit aussi une hiérarchie des besoins. Certains besoins doivent être satisfaits avant d'aborder d'autres questions : c'est l'image de la pyramide.

À la base il y a les besoins de maintien de la vie : ce sont les besoins fondamentaux (la faim, la soif, la survie, la sexualité, le repos, la douleur). Les besoins physiologiques sont prioritaires.

Viennent ensuite les besoins de protection et de sécurité :
- Protection et sécurité physique (ex. le logement)
- Sécurité psychologique

Pour se sentir en sécurité psychologique une personne doit savoir ce qu'elle peut attendre des autres y compris des membres de sa famille, du Phare, de sa section.

Toute personne sent sa sécurité psychologique menacée lorsqu'elle fait face à des expériences nouvelles et inconnues. Généralement ces personnes ne disent pas ouvertement qu'elles sentent leur sécurité psychologique menacée mais leur conversation peut indirectement révéler ce qu'elles éprouvent.

Viennent ensuite les besoins d'assurance et d'appartenance :

- Besoin d'être aimé par les membres de sa famille et d'être accepté par les membres de sa communauté ;
- Besoin de relations et communications chaleureuses ;
- Besoin d'approbation venant des autres ;
- Besoin d'être avec ceux qu'on aime ;
- Besoin d'être avec des compagnons.

Viennent ensuite les besoins d'estime de soi, et de considération :

- Le sentiment d'être utile - valorisé ;
- Le sentiment d'être reconnu ;
- L'importance de l'appréciation venant des autres.

Enfin vient le besoin de réalisation de soi :

- Besoin de développer ses valeurs - talents ;
- Nécessité d'être satisfait sur le plan philosophique et (ou) spirituel ;
- L'envie d'aller vers la nouveauté (créativité augmentée).

La réalité n'est pas statique ni rigide entre les besoins.
Mais la pyramide facilite la compréhension, à savoir, pour que la pyramide tienne bien il faut une base solide ; une anomalie de construction aura des conséquences sur les étapes supérieures. Une faille à n'importe quelle étape peut avoir un effet destructeur de l'ensemble.

Au Phare, l'objectif de notre accompagnement est global, il s'adresse à une personne dans sa totalité, dans ce qui fait son identité spécifique.

Il ne s'agit pas de réduire le pensionnaire à sa dépendance à l'alcool mais il ne s'agit pas non plus d'oublier celle-ci ou de faire comme si elle n'avait pas existé.

L'objectif de notre accompagnement est d'aider le pensionnaire à atteindre le plus haut niveau de santé accessible pour lui dans sa pyramide, de se mettre en route pour cela.

On parle « projet », bien sûr, mais on parle surtout du chemin à se trouver ; et pour nous la « maladie » n'est pas tant quelque chose de physiologique que l'absence de chemin. Le but est clair : « changer de vie » mais le chemin qui mène au but on ne le voit pas.

Il faut du temps

Il faut du temps pour se projeter entre ce que je suis aujourd'hui et ce que je désire pour moi demain.

En période d'alcoolisation intense on est dans un espace de non temps, complètement absent à ce qui se passe autour de soi, dans le monde, dans son milieu, avec la seule préoccupation de l'alcool nécessaire à ses besoins immédiats.

Danie Briand, Nathalie Pennuizic, Christian Morvan, Alain Sansig

En période de rupture avec sa dépendance le temps est pour beaucoup consacré à la gestion du retentissement du sevrage physique et psychique.

Ceux qui demandent à effectuer une postcure au Phare nous disent bien qu'ils ont besoin de temps pour consolider leur abstinence, disant par là qu'ils se sentent fragiles et qu'ils ne savent pas très bien comment donner consistance à leur démarche d'abstinence.

Quel itinéraire emprunter pour leur nouvelle vie, quel projet imaginer ?…

Avec du temps protégé hors alcool, on peut commencer à bâtir des étapes, à mesurer des progrès, à analyser les difficultés, à trouver d'autres réponses plus adaptées aux situations qui généraient antérieurement le recours à l'alcool.

L'accompagnement

Au Phare c'est le **programme thérapeutique**. Tout le programme répond à un itinéraire à trouver pour chacun en fonction de ses atouts, (talent). Chacun est accompagné individuellement par un membre de l'équipe. Le programme des sorties permet ce va et vient entre la réflexion menée au centre et la propre vie qu'attend le pensionnaire. Les projets sont mis en place de suite.

L'aide des autres
- Le groupe des pensionnaires au Phare
- La section Croix Bleue à sa sortie voire avant de faire son séjour en postcure.

Pierre Dunat
(Le projet Croix Bleue)

PREMIERS PROJETS, PREMIERS TALENTS

Au départ, en décidant de rencontrer des personnes de la Croix Bleue mon désir est de sortir de ma souffrance que ce soit une souffrance née de la consommation du produit alcool qui anesthésie toutes les capacités physiques, intellectuelles, relationnelles, spirituelles ou que ce soit une souffrance née du fait de voir boire un proche.

Ces premières rencontres répondent au désir (ou le font naître) de changer de vie et de rompre avec un passé souvent très douloureux.

Avec l'instauration de cette nouvelle relation, je découvre une possibilité de changement de vie. Grâce à l'accueil, l'écoute, les témoignages des personnes de la section, je vais trouver des talents inconnus, enfouis au plus profond de moi.

Le premier talent est la capacité à changer.

A partir de mon désir et grâce à la rupture avec le produit, se développent la force de se mettre en route et une énergie capable de vaincre la fatalité.

J'étais jugé, catalogué, méprisé, et pourtant, je prouve que je suis capable de devenir quelqu'un de différent, je peux mettre en place un premier projet : ***le projet d'abstinence.***

D'abord, l'abstinence fait peur.

C'est l'inconnu : par quoi remplacer ce produit, quel avenir pour moi ?
Le témoignage, la présence amicale, la façon de vivre des abstinents de la section me démontreront que ne pas boire ne rend pas malheureux, bien au contraire.

Tenir ma promesse dans la durée, sans interruption est le deuxième talent à mettre en œuvre : je vis sans l'alcool et je vis mieux.
J'ai la fierté de la promesse tenue, moi qui avais tant promis en vain ! J'ai donc désiré changer et j'ai tenu ma promesse.

Viennent ensuite, petit à petit, le long de mon cheminement de reconstruction, d'autres facultés :
- Je découvre le plaisir de parler, moi qui m'enfermais dans un silence de culpabilité, de honte.
- Je retrouve la confiance en moi, moi qui me sentais rabaissé.

François Cousin, Pierre Dunat

- Je retrouve la confiance de l'autre, moi qui étais rejeté.
- Je vois l'avenir avec sérénité, moi dont le seul souci était la recherche de l'alcool.
- J'avance d'un pas de plus en plus sûr, moi qui régressais dans la dépendance.
- Je suis capable de traiter toutes les conséquences familiales, professionnelles, financières de mon alcoolisation, moi qui remettais toujours à demain.
- J'envisage l'avenir sans regret du passé.

Lors de nos échanges dans le groupe, nous nous nourrissons des différences de chacun. La découverte de ce potentiel n'est pas réservé uniquement aux buveurs, aussi aux solidaires, sympathisants. Nous avons la certitude que chaque être humain a des capacités propres. Il s'agit de désir, d'espoir, de foi et non pas de culture, d'éducation ou d'intelligence.

AIDER, SERVIR, DONNER UN SENS À SA VIE

Libérés de mes propres soucis, je regarde alors plus loin vers l'horizon et je m'aperçois que d'autres amis sont encore au tout début du chemin et même parfois qu'ils le cherchent encore.

Je vais mettre mes talents à la disposition des autres.

C'est toute la signification de l'engagement du membre de la Croix Bleue.

Notre complémentarité permettra que chacun trouve sa place et son utilité.

Mais il existe encore d'autres découvertes. La Croix Bleue affirme que notre abstinence est au service d'un projet de vie.

Chaque projet de vie est unique suivant les désirs, les aspirations de chacun.

Il peut y avoir des projets en relation avec l'amélioration de mon quotidien matériel : retrouver du travail, monter dans l'échelle professionnelle ou sociale, retrouver des finances stables, trouver un logement…

D'autres projets sont axés sur les sentiments : retrouver l'amour de la famille, redonner ce que j'ai reçu…

Pour la Croix Bleue, le but de l'abstinence est l'épanouissement de l'homme dans toutes ses dimensions, permettant le dépassement de soi.

Au fur et à mesure de mes rencontres, de mes expériences, de mes réflexions, je tends à grandir en humanité.

Dès l'origine, cette dimension spirituelle a été nourrie par la lecture du texte biblique.

A ce sujet voici ce qu'écrivait Jacques WALTER dans un livre intitulé « Problèmes d'alcool Eglise et Société », en 1999 : *« Nous constatons que se développe l'idée d'une lecture laïque des écritures, lecture à travers laquelle les « croyants » expriment et nourrissent leur rencontre du Dieu vivant, tandis que les « incroyants » découvrent une pensée, une connaissance de l'être humain, un regard lucide porté sur soi-même, mais aussi un regard d'espérance, de foi en l'homme, un appel à l'amour, sans lequel il n'existe pas de vie humaine »*

Sommes-nous si différents ? : Ceux qui s'appuient sur le : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » et ceux qui s'inspirent d'une philosophie humaniste ? Personnellement, je serais heureux, à la fin de mon existence sur terre, de pouvoir dire : *« Ta vie a servi, tu n'as pas su tout faire, mais le peu que tu as fait, tu as essayé de bien le faire. »*.

L'addition et la complémentarité des talents individuels font le talent de la Croix Bleue.

Que chacun d'entre nous découvre, amplifie ses talents pour que notre Croix Bleue continue à tenir son rôle avec sa spécificité dans le milieu de l'alcoologie.

Nathalie Pennuizic
(Le projet personnel)

Je suis une grande rêveuse mais je n'arrivais jamais, avec ou sans l'alcool, à concrétiser mes projets.

Depuis quelques années, j'ai arrêté de boire et je me suis dit qu'il fallait arrêter de se plaindre et commencer à agir.

Pour moi cela passe par un projet de vie.
Je suis aide-soignante et ce travail ne me satisfaisait pas. J'ai décidé de changer de parcours. Je suis devenue esthéticienne. Je suis inscrite maintenant dans une école à Nantes.

Ce métier d'esthéticienne dans le milieu social va me permettre de travailler auprès des gens en difficulté, notamment à l'égard de leur image.
Ce métier aide à se sentir beau et le physique est aussi important que l'intellect.
Mon projet est cohérent, en accord avec mes désirs. Il est en accord avec mon histoire personnelle car avec mon image, j'ai eu des problèmes.

Il me permettra de donner l'occasion à des personnes de s'aimer.

C'est important d'avoir un projet, cela pose les bases de l'avenir.

Je me rends compte de l'importance de réaliser ce que l'on dit ou pense.

Alain Sansig
(Le projet personnel)

Mon projet de vie s'inscrit comme un point de départ d'une nouvelle vie.

En effet, c'est lors d'un groupe de parole pendant ma postcure que j'ai posé les bases de mon projet de vie.

Ce jour-là, nous devions choisir une image représentant notre avenir et c'est une photo de voie de chemin de fer que j'ai choisie.

D'un esprit plutôt matérialiste, c'est tout naturellement que mon esprit a projeté mon avenir dans ces deux lignes bien droites et parallèles ; de plus, je me suis dit :

« C'est en gardant ces repères que ma vie doit se faire ».

J'ai fait d'un rail mon engagement à la Croix Bleue et de l'autre ma reconstruction personnelle. C'était pour moi une nouvelle vie. Je me suis fixé des buts, qu'ils soient professionnels ou privés.

Il a fallu découvrir de nouveaux horizons, embarquer de nouvelles personnes, faire preuve de fiabilité.

Mais un projet de vie est un engagement à long terme ; il est donc primordial de faire le tri de ce que nous pouvons ou pas réaliser.

Accueil des personnalités locales

intervention du Président du Dimanche matin

Permettez-moi de saluer parmi nous, M. Bernard GARNIER, adjoint au maire de Saint-Nazaire, M. SALUN Directeur des Ressources Humaines à la ville de Saint-Nazaire, Mme GUY-BECHET, conseillère municipale de Saint-Nazaire, Mme le Dr Antoinette MIALON-FOUILLEUL, présidente régionale Basse-Normandie, représentant M. Alain RIGAUD, président de l'A.N.P.A.A, Mme le Dr FICHTER du centre d'alcoologie, M. ROUXEL d'Alcool Assistance.

Excusés : M. Eric KURTZ, président de la Croix Bleue allemande, Mme TESSIERE, conseillère municipale de Saint-Nazaire.

Votre présence démontre votre solidarité et votre soutien. Je voudrais remercier tous ces partenaires pour l'aide et la compréhension qu'ils ont manifestées à l'occasion de l'organisation de ces journées. Nous savons que localement la Croix Bleue travaille dans le cadre d'une coopération active et forte.

Pour ce 46ème congrès national, nous avons souhaité partager nos talents avec vous tous et toutes. Ce n'est pas par hasard ou au sortir d'un chapeau que le thème pour ces travaux qui nous réunissent a été choisi. Ce choix nous a motivé. Les raisons en sont simples. Souvent, lors de l'alcoolisation, dans la souffrance, toutes ou une partie des vertus physiques ou intellectuelles se perdent. Dans ce cas, les personnes ne s'intéressent plus à rien ou bien peu, ne participent et n'adhèrent plus à grand-chose.

Nous constatons avec beaucoup de satisfaction dans nos sections qu'à partir de la rupture avec le produit « alcool », tout redevient possible, tous les espoirs sont permis avec le retour de la lucidité. Quel plaisir de constater ces changements, cette émergence de dons cachés, de capacités ! Dans nos centres, également, nous constatons le retour des sensations, de l'intérêt aux valeurs de la vie. Quel chemin parcouru, que d'obstacles franchis ! Quelle énergie retrouvée et quelle reconnaissance reconquise !

Je suis persuadé, aujourd'hui, que nous avons tous et toutes un talent, talent peut-être évident mais aussi talent méconnu ou même caché. Certes toutes ces aptitudes ne vont pas faire la une des journaux ni des reportages télévisés mais est-ce le plus important ? Ce qui est Primordial c'est l'assurance d'avoir trouvé sa place à partir du choix de vie sans alcool.

N'oublions pas que notre premier talent à nous, membres de la Croix Bleue, c'est d'aller vers les personnes en difficulté. C'est d'apporter notre expérience, nos compétences et notre méthode qui fait ses preuves depuis presque 125 ans en France. Le projet de vie que nous proposons est la suite évidente de ce travail. C'est en connaissant ses talents, son potentiel que la personne arrive à construire, à reconstruire et à se reconstruire.

Soyons surtout attentifs aux attentes et aux besoins et soyons, ce que j'aime à dire, des « témoignages ambulants ». Donnons envie à toutes ces personnes qui luttent, qui se morfondent dans leur détresse, de nous suivre, d'adhérer à notre joie de vivre. Soyons vrais, soyons sincères, ce n'est que de cette manière que nous serons convaincants.

Nous sommes une association vivante, saine. Pour ce faire nous avons la chance de pouvoir compter sur un ensemble de personnes de valeur et pleines de talents. Rassemblons nos compétences et ne nous dispersons pas dans des actions stériles. Agissons sans rechercher de gloire personnelle mais simplement dans le rappel de ce qui nous a été donné, ce capital d'amour et de confiance que nous avons envie de faire fructifier.

Nous en sommes convaincus, l'alcoolisme peut régresser. Mais donnons-nous les moyens et demandons à nos hommes politiques de nous suivre dans notre démarche. Le bénévolat est une chance énorme pour notre pays ; il ne faudrait pas que les promesses restent toujours des promesses. Nous attendons des actions de la part de nos gouvernants. Que chacun, à sa place et avec ses moyens, expriment ses talents !

Maurice Zemb

Rendez-vous en 2008 pour notre 47ème Congrès : La Croix Bleue fêtera ses 125 ans dans la région lyonnaise!

Libérateur 153 25/07/06 15:22 Page 18

MOTION du conseil d'administration pour le 46ème congrès national

Françoise Brulin

La Croix Bleue lutte depuis près de 125 ans sans relâche contre l'alcoolisme grâce à ses membres motivés qui ont fait le choix d'une vie sans alcool.

Dans son intervention du 27 avril 2006, le Chef de l'Etat assure de sa détermination pour combattre les addictions qu'il qualifie de "causes majeures de cancer".

« Pour les malades, pour leurs proches, pour la société toute entière, nous avons le devoir de poursuivre et d'amplifier ce combat pour la vie. ».

Nous applaudissons à cette déclaration forte, refusant la fatalité.

Mais qu'en est-il de la réalité ?

La convention triennale assurant, jusqu'en 2007, le versement d'une subvention de l'état à la Croix Bleue est remis en question.

Quels seront les moyens financiers des associations pour la formation, la prévention, l'information et l'accompagnement des personnes ?

Quels projets mettre en œuvre devant le flou général en réponse aux questions pourtant vitales : Qui nous subventionnera, quand et comment ?

Nous déplorons une détérioration des moyens pour mener notre action sur le terrain alors que les sollicitations sont de plus en plus nombreuses et complexes et demandent à nos membres une formation de plus en plus pointue.

Les industriels, de leur côté, ont toute latitude puisque arrive sur le marché un bâton de glace à l'alcool, titrant près de 5% d'alcool pour 100 ml.

Faisant suite aux Premix, un public de plus en plus jeune est directement visé.

Le profit doit-il toujours l'emporter sur la santé publique ?

« Découvrons nos talents » est le thème de notre 46ème Congrès.

En effet, nous mettons en commun nos énergies, nos enthousiasmes, nos ambitions, nos compétences, notre temps, nos idées, nos valeurs... en un mot, nos talents pour nous épanouir dans notre liberté retrouvée et tendre la main aux autres.

Nous croyons qu'au-delà des apparences, chaque homme possède un précieux potentiel et nous voulons contribuer à mettre debout les hommes et les femmes en souffrance.

Mais, pour porter ses fruits, notre démarche demande à être soutenue. Nous ne parviendrons à faire reculer le cortège de malheurs générés par l'alcoolisme que si **les promesses de Monsieur Chirac sont en cohérence avec les mesures et moyens effectivement déployés**.

Nous avons le devoir d'agir, et c'est ensemble qu'il faut mener ce combat pour la vie.

Françoise Brulin

Libérateur 153 25/07/06 15:22 Page 19

Assemblée générale

L'assemblée générale ordinaire de la Croix Bleue s'est tenue le 20 mai 2006 à Achères en présence des administrateurs, de nombreux responsables de groupes et de sections, des directeurs de centre, des présidents des commissions et de 93 délégués.

Maurice Zemb, président national, a insisté dans son rapport moral sur son désir d'écoute et de continuité. Danie Briand, trésorière nationale et présidente de la commission des finances, a fait adopter les comptes et les bilans de l'association et des entités la composant. Soumis au vote, le montant de la cotisation 2007 est fixé à 24 euros.

Danie Briand a insisté sur la nécessité pour le siège de rechercher de nouvelles formes de subventionnement. Jean-Philippe Anris, responsable administratif, nouvellement nommé, a présenté le rapport d'activités du siège en 2005.

Les rapports des différentes commissions, animés par projection de diaporamas, ont été présentés par leurs responsables qui ont qualifié 2005 d'année de transition.

Nicole Garcia enfin, a rendu compte des activités et les nouveaux travaux réalisés au camping.

De nombreuses questions émanant des participants ont été posées tout au long de ces exposés.

Rendez-vous a été pris pour l'an prochain les 9 et 10 juin 2007 à Achères.

Journée d'études du 21 mai 2006

Lors de la réunion des responsables en février, huit actions jugées prioritaires pour notre association ont été clairement définies et chaque commission ou personne désignée a eu en charge la conduite de ces actions.

Parmi celles-ci, l'action numéro un concerne la notion de membre : Comment fidéliser les nouveaux membres ?
Pourquoi des personnes restent alors que d'autres partent ? Quelle est l'importance des membres sympathisants dans la Croix Bleue ?

Pierre Dunat animait cette matinée.
Les participants à cette journée d'étude ont réfléchi et échangé en groupes autour de ces trois questions, partant du constat de ce qui se vivait dans les sections. Nous avons rappelé les principes de la Croix Bleue et décidé de mettre en place de nouveaux outils. Parmi les outils issus de notre expérience nous avons redit l'importance de **l'accueil :** accueil du premier contact, de la première visite, de la première réunion, qui souvent détermine la suite de notre accompagnement.

L'écoute : ne pas céder au sentiment d'urgence ; l'importance de la préparation de nos rencontres avec quels outils ? Quels moyens ? Quels objectifs ?

Nous avons exploré également d'autres pistes nouvelles :

L'ouverture : ne pas attendre que les nouveaux viennent à nous mais aller vers eux en pratiquant, par exemple, « l'îlotage » (organiser des réunions d'information dans des lieux divers et variés).
Nous espérons nous ouvrir également davantage aux membres sympathisants.

Un des nouveaux outils à réaliser est le « livret d'accueil pour le nouveau membre ».

Nous avons conclu cette matinée en prenant l'engagement de poursuivre la réactualisation ou la mise en place de ces outils indispensables à l'objectif ciblé : trouver et fidéliser de nouveaux membres.

Pierre Dunat

A retourner à : Association la Croix Bleue, 189 rue Belliard, 75018 Paris.

Bulletin d'abonnement et/ou de don

Le Libérateur

Quatre numéros par an ..... **17 €**

☐ Mme ☐ Melle ☐ M. : .....

Adresse : .....

.....

.....

Abonnement simple ..... **17 €** ☐
ou
Abonnement & don ..... ***plus de* 17 €** ☐
ou
Don simple ..... ☐

Ci-joint un chèque du montant choisi établi à l'ordre de la Croix Bleue

L'association, reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons et legs. Pour les sommes supérieures à 15 €, un reçu fiscal sera envoyé.

Quoi de neuf au siège ?

journée de prévention Mardi 15 mars 2006

Le siège a participé comme chaque année à cette journée organisée à l'hôpital Bichat. Le thème retenu était : « Les addictions ». Les divers stands ont accueilli des patients, des visiteurs et du personnel de l'hôpital toute la matinée.

Cette manifestation s'est poursuivie dans l'après-midi par des tables rondes cernant le terme « addiction » et abordant ses différentes formes (tabac, alcool, cannabis, pour les plus connues mais aussi aux jeu, achats, travail, etc.).

Micheline Claudon, psychologue - alcoologue, qui était à l'initiative de cette rencontre, animera notre formation nationale dans le second semestre 2006.

Jean-Philippe Anris et Sylvie Monteux

Première rencontre parlementaire

« Alcool et prévention »

Présidée par Pierre Morange, Député des Yvelines, et en présence de Xavier Bertrand, Ministre de la Santé et des Solidarités.

Thème : « L'alcool en France : un coût dénié ».

Trois tables rondes se sont succédées :
- un coût social dénié,
- quelles politiques de soins ?
- quelles politiques de prévention ?

Les échanges ont été enrichissants et animés et ce colloque fera l'objet d'un article dans notre prochain Libérateur.

Le site et la boîte mail des sections suivantes :

L'Hôpital, Bouxwiller, Moulins, Belfort, Montbéliard, Thann, Arcueil, Saint-Nazaire, Marseille - Belle-de-Mai, Clermont-Ferrand, Besançon, Saint-Quentin, ainsi que du camping de Vernoux, attendent votre visite.

Le siège est à votre disposition pour créer gratuitement le site et la boîte mail de votre propre section. Il vous suffit de nous envoyer les coordonnées et horaires des réunions, les personnes à contacter ainsi que toutes les informations relatives à votre section.

Venez nombreux

échanger sur le nouveau forum du site de la Croix Bleue

www.croixbleue.fr

Engagement d'abstinence

Forts de leur expérience, femmes et hommes de la Croix Bleue ont acquis la conviction que peut devenir possible ce qui ne l'a pas été jusqu'alors. Ils affirment qu'à partir de la rupture avec l'alcool, un renouveau intervient. La guérison est possible. Nombreux sont ceux qui vivent la confiance en Dieu comme une force essentielle.

Nom, Prénom : . . . . . .

Adresse : . . . . . .

. . . . . .

Je promets de m'abstenir de toute boisson alcoolique pendant :

. . . . . .

Motif de la signature :

. . . . . .

engagement du . . . . . au . . . . . .

A découper et à renvoyer à : La Croix Bleue, 189 rue Belliard, 75018 Paris

Fermeture du siège du 31 juillet au 18 août 2006 pour congés annuels.

RAPPEL

Le camping sera ouvert du 1er juillet au 19 août 2006. Pour tout renseignement contacter Jean-Pierre Garcia au 03 81 30 97 13 ou au camping : 04 75 58 02 77

Libérateur 153 25/07/06 15:22 Page 21

Inauguration de l'Archipel le 23 juin 2006

En présence de nombreuses personnalités : le sous-préfet de Saint-Omer, le maire de Longuenesse, représenté par son premier adjoint, le directeur de l'Agence Régionale de l'Hospitalisation (A.R.H.) du Nord - Pas-de-Calais représenté par le directeur de la D.D.A.S.S. du 62, le groupe technique de l'A.R.H. du Nord - Pas-de-Calais, Maurice Zemb a dévoilé le panneau d'inauguration du futur bâtiment de l'Archipel.

L'ensemble des personnels entourait le nouveau directeur Alain Charpentier qui a repris et revisité totalement ce projet. Les résidentes actuelles, ainsi que quelques anciennes restées en lien dans le cadre de la Passerelle, les voisins, et un grand nombre de partenaires médico-sociaux de la région avaient aussi été conviés à cette manifestation, sans oublier quelques administrateurs présents et les sections Croix Bleue du groupe Nord.

Voici ci-dessous quelques extraits de l'allocution de Maurice Zemb :
« C'est pour moi un grande fierté mais c'est aussi avec beaucoup d'émotion que j'ai l'honneur de vous accueillir aujourd'hui à l'occasion de la présentation et du lancement de notre projet de l'Archipel.

Alain Charpentier, directeur de La Presqu'île

La Croix Bleue est une association d'aide aux personnes en difficulté avec l'alcool créée en 1883…

A la Croix Bleue nous sommes tous ensemble, ceux et celles qui boivent, ceux et celles qui ont rompu avec l'alcool, ceux et celles qui n'ont jamais été dépendants, membres de l'entourage ou non. La Croix Bleue prend en compte la personne alcoolique dans toutes ses dimensions, y compris spirituelle.

Nous sommes convaincus qu'à partir de la rupture totale et définitive avec l'alcool, la personne se mettra en mouvement vers sa guérison, mais avec ses moyens en reprenant sa vie en main vers un projet d'existence de son choix.

La Croix Bleue, par ses actions de prévention et de guérison permet de participer au changement des mentalités, d'informer pour prévenir que nul n'est à l'abri et de lutter pour inciter les pouvoirs publics à prendre des mesures afin de faire reculer la consommation d'alcool dans notre pays.

Nous sommes gestionnaires de trois établissements qu'on nomme maintenant Centre de Soins de Suite et de Réadaptation en Alcoologie (SSRA - ex postcure). La maladie alcoolique n'est pas simple et le chemin vers la guérison est souvent très long, pénible et laborieux. La Croix Bleue a constaté que ses centres pouvaient aider les personnes en difficulté en les accueillant, avec une prise en charge, tout en avançant l'idée que la cure de désintoxication préalable était souvent utile mais pas indispensable. Cette affirmation ressortait de l'expérience de la Croix Bleue depuis 1883.

- En 1962 ouverture du centre des Freyguières à Septèmes les Vallons, près de Marseille, qui depuis, a été transféré à Labastide-de-Virac en Ardèche,
- En 1965 c'était le Phare à Lorient, en Bretagne, tous les deux accueillant des hommes.
- En 1976, ouverture ici à Longuenesse de la Presqu'Île (28 lits pour femmes)

Cette maison répondait alors à un vrai besoin puisqu'il n'existait en effet à l'époque que 48 lits de postcure pour femmes en France alors que 44% d'appels les concernaient. Trente ans que bon nombre de dames (3 500 environ) ont eu la possibilité de rompre avec l'alcool et en même temps de recommencer une autre vie dans un climat de confiance entre la direction, le personnel et les résidentes.

Demain samedi sera, comme chaque année lors de la fête, l'occasion de rencontres entre les anciennes, les personnes de l'entourage, les amis, les sections Croix bleue voisines et le personnel. Ce seront, j'en suis certain, des retrouvailles pleines d'émotions, de joie, mais aussi parfois faites de nouvelles moins gaies.

Qui plus est, on fêtera demain les 30 ans de la Presqu'île. Petit historique de la création de l'Archipel : le conseil d'administration de la M.A.H.R.A. (Maison d'Accueil et d'Hébergement de la Région Audomaroise), dont le président, Monsieur Leroux est parmi nous, a décidé de fermer ses lits et a fait appel à la Croix Bleue (La Presqu'Île) compétente en la matière, pour un transfert d'activité (8 lits).

De son coté la Presqu'Île accepte le glissement de 4 lits vers l'Archipel, passant ainsi de 28 à 24 lits. Dans un souci de cohérence et de dynamique de groupe et afin d'apporter une meilleure qualité de prestations pour permettre ainsi de retrouver un équilibre psychique et physique, il apparaît opportun d'ouvrir un établissement de 16 lits.

La création de 4 lits s'avère donc nécessaire. La pathologie traitée est la dépendance à l'alcool à laquelle peuvent être associées des troubles psychologiques, des troubles

Maurice Zem, président

mentaux légers, des troubles de comportement ainsi que toutes les complications somatiques liées à la dépendance. Le programme thérapeutique s'appuiera sur une démarche engageant la personne dans une prise en charge globale, selon un contrat de 90 jours composé en trois étapes.

Après trois dossiers présentés et non retenus par l'A.R.H, nous avons opté pour l'implantation de cette maison pour 16 hommes sur le terrain de la Croix Bleue où est déjà implantée la Presqu'Île.

La décision d'autorisation de création du centre a été validée par la Commission Exécutoire de l'A.R.H. du Nord - Pas-de-Calais en 2002 et ceci pour trois ans ; une prorogation d'un an est accordée.

En janvier 2006, lors d'une nouvelle réunion du groupe technique provoquée à la demande du nouveau directeur, Alain Charpentier, on nous demande de concrétiser le lancement de projet. Un cabinet d'architectes est retenu et propose un nouveau projet architectural. Le permis de construire a été déposé le 24 avril 2006 et accordé avec diligence le 20 juin par la mairie de Longuenesse.

L'Archipel sera donc le quatrième centre de la Croix Bleue. Des relations privilégiées seront mises en place avec les professionnels de la santé de la région.

L'ouverture de l'Archipel permettra la création de 11,50 emplois temps plein. L'implantation à proximité de la Presqu'Île permettra de mutualiser certains modes de gestion : la direction, la comptabilité, la cuisine et l'entretien des espaces verts.

On peut espérer d'autres mutualisations par la suite. Sur le plan thérapeutique, des réflexions sont engagées.

Pour ce projet, le coût estimatif est de 1.762.200 d'euros hors taxes, dont 1.492.200 d'euros pour les travaux et frais annexes et 270.000 d'euros pour les équipements et aménagements extérieurs. Un emprunt sera contracté… ».

La manifestation s'est poursuivie avec le verre de l'amitié auquel assistaient plus de 120 personnes. Ensuite les personnels de la Presqu'Île ont accompagné les visiteurs - partenaires et voisins - désireux de connaître le fonctionnement du bel outil qu'est la Presqu'Île, qui servira de modèle pour le futur Archipel.

Ouverture prévisible dans moins de deux ans.

Alain Charpentier

Pique-nique de « l'amitié »

Le 23 avril 2006, les sections de Salon-de-Provence et Arles se sont réunies pour une journée de plein air. Partie de « cartes », ou partie de « boules » ? Peut-être une petite marche ?! En tout cas des retrouvailles qui ne manquent pas d'être chaleureuses… Le printemps nous prête gentiment sa bise légère, ses premiers rayons de soleil. Nous sommes sur le plateau de la Crau, entouré des Alpilles à St Rémy de Provence. Sous des airs d'un simple repas champêtre, c'est presque une véritable « thérapie » de l'amitié.

C'est une véritable « bouffée d'oxygène » qui sent le thym, le romarin et qui recharge les batteries de tous, « anciens » et « nouveaux » confondus. D'ailleurs, ce moment de partage où chacun propose humblement de partager sa salade, un morceau de quiche, une coupelle de fraises…

N'est-ce pas cela tout simplement l'amitié ?

Personne ne juge personne, la simplicité devient la reine de la journée. Cette même simplicité fraternelle peut mener à une abstinence « heureuse », pourquoi pas ? Et pourquoi pas vers une vie nouvelle ?

J'avais envie de rendre un petit hommage à ceux qui sont toujours présents, d'autres absents mais toujours parmi nous, qui ont fait naître notre section il y a plus de 20 ans à Arles. Ce ciment d'amitié sans artifices, ce dévouement sans limites, font qu'aujourd'hui nous vivons une abstinence heureuse.

Merci à mes « amis pour la vie ».

Chantal Ginoux.

Libérateur 153 25/07/06 15:22 Page 23

Notre voyage à Saint-Nazaire

Vendredi 16 juin 2006 : 23h15.
Sur le parking mal éclairé, à Exincourt, l'attente est fébrile. Dans la petite brise bien agréable d'une fin de printemps, on peut ressentir l'excitation tranquille dans l'attente d'un voyage, certes un peu long. Embrassades, commentaires sur le bus, etc.

Enfin 23h45, le départ est donné.
Minuit… l'heure du crime ? Mais non, c'est l'heure où Daniel et Françoise montent à L'Isle sur le Doubs. Daniel, après avoir essayé en vain de dormir sur son siège, s'endort par terre, jusqu'au petit-déjeuner. Au moins, lui, il est frais comme un gardon.
Je peux vous garantir que l'ambiance est bonne : pain frais, Nutella, thé… Tous ces ingrédients ne sont pas étrangers à la gaîté ambiante.
Re-départ pour la Bretagne… où nous finissons par arriver vers 11h30.

Depuis plus d'un an, nous parlions de ce congrès et voilà enfin Saint-Nazaire !

Depuis très longtemps, je rêvais des Chantiers de l'Atlantique, comme un rêve de petite fille ! Le nom même me donne le frisson ; je ne sais pas pourquoi, c'est comme ça !

Ma crainte était que l'on soit trop loin pour les apercevoir. En fait, mon rêve de petite fille s'est réalisé puisque les salles du congrès se trouvent juste devant. Et, le nec plus ultra, derrière nous, se trouve le plus beau paquebot du monde ! J'ai été l'admirer, assise sur les pierres, comme si j'attendais le signal du départ, comme si j'entendais le bruit d'une corne dans le lointain. J'étais déjà partie pour un voyage imaginaire !

Le congrès, lui aussi, véhiculait sa part d'émotion au travers des personnes qui expliquaient leurs passions, de la confection de papillons magnifiques en passant par la réfection d'une ferme, à la réalisation de tableaux avec des fils tendus sur des clous et cette personne malvoyante qui fait de la gravure sur verre…

Les tables rondes étaient intéressantes. Mais ce qui m'a le plus touchée, je dois dire, c'est la petite pièce de théâtre : très émouvante, très bien jouée… On sentait que les personnages savaient de quoi ils parlaient. Hélas, chaque chose a une fin, même les meilleures… surtout les meilleures d'ailleurs !

Ainsi, vers 17 h, ce dimanche, les moteurs des cars commençaient à chauffer et nous sommes repartis. Au revoir tout le monde ! Petit pincement au cœur, larme dissimulée en repassant une dernière fois devant ce prestigieux bateau… Nous faisons un petit détour par Pornichet… cadeau des chauffeurs … Très jolie ville, au faste incroyable…

Enfin, retour tout doux, dans le Doubs … Arrêt casse-croûte vers 21h pour que les hommes (et quelques femmes !) assistent à la deuxième partie du match. Résultat nul : drôles de Français !

Souvenirs inoubliables !

Et vivement le prochain congrès pour d'autres émotions !

Véronique Campello

Formation du groupe Bretagne

Le 8 et 9 avril 2006, un week-end pour tous a rassemblé le groupe Bretagne à Azano.

Ce stage était animé par Danie et Christian Briand avec pour thème : « Agressé par l'alcool ».

Ce fut de bons moments partagés, des retrouvailles.

Florence André,
Section de Nantes

Le 3 juin 2006 avec les amis de la région Sud-Est

c'était la fête à Pont Saint-Esprit !

S'appuyant sur un passage de l'article écrit par Pierre Kneubuhler sur la vie et qui concluait en affirmant : « vivre finalement, c'est relier le visible et l'invisible »… la responsable de section, Valérie Théry, a fait le parallèle en expliquant que la création de la section de Pont Saint-Esprit. C'était une façon aussi, et pour toute l'équipe, de relier « l'invisible » : la générosité des cœurs, les convictions, la foi, les forces, la volonté de chacun au « visible » symbolisé par notre engagement d'abstinence et de membre actif au service de tous…

Après l'exposé de la genèse de notre histoire nous avons entonné quelques chants et reçu le témoignage émouvant de Magali. Autour de la chaleur amicale prodiguée par la présence des amis d'Aix-en-Provence et de Salon nous avons partagé un excellent et copieux goûter orchestré par Daniel et Françoise.

Un grand merci à tous !

Valérie Théry

Le soleil du jour

Accepte chaque nouveau matin comme un cadeau,
Comme un don et si possible, comme une fête !
Le matin, ne te lève pas trop tard !
Regarde-toi dans la glace et souris-toi à toi-même,
Et dis-toi bonjour ;
Tu auras alors un peu d'entraînement pour le dire aussi aux autres !

Si tu connais les ingrédients du « soleil » tu peux toi-même le fabriquer,
Aussi bien que ta soupe quotidienne.
Prends une bonne portion de bonté, ajoutes-y beaucoup de patience ;
- Patience avec toi-même,
- Patience avec les autres,

N'oublie pas le soupçon d'humour qui fait digérer les contre-temps.
Mélanges-y une bonne dose d'ardeur au travail et verse le tout avec un grand sourire,

Et tu obtiens :
Le soleil du jour.